



LES ORIENTATIONS 2023-2024 DE SEASKA

1. Préambule

Suite à de nombreuses années de lutte, nous avons obtenu que le Brevet soit à nouveau en euskara. Nous y sommes parvenus grâce à la mobilisation de tous les parents, élèves, enseignant.e.s, salarié.e.s et euskaltzale ! Nous devons faire en sorte à présent que le Baccalauréat soit aussi en euskara.

C'est une étape indispensable pour la reconnaissance de l'euskara et son développement au sein de la société. Pour nos élèves qui ont appris en euskara durant tout leur cursus scolaire et qui ensuite sont obligés de passer leurs examens en français, c'est une atteinte à leur droit d'apprentissage. Et c'est une façon de déconsidérer l'euskara comme langue.

Le Bac est un examen très important, car c'est l'accès aux universités ou aux études supérieures. Notre lycée obtient chaque année d'excellents résultats bien que toutes les épreuves soient en français. Justement, puisque le Bac est important, l'euskara doit avoir toute sa place dans cet examen. Le Ministère de l'Éducation Nationale voudrait nous faire croire que le Baccalauréat peut être présenté dans toutes les langues du monde, sauf en euskara. Cependant, de l'autre côté de la Bidassoa, l'épreuve d'accès à l'université est entièrement en basque, ce qui ne pose aucun problème, même pour entrer dans les universités françaises. Il y a 30 ans, nous avons fait en sorte que la langue basque soit reconnue comme langue d'enseignement, nous devons maintenant faire respecter le droit de passer tous les examens en euskara.

Au vu des résultats de la dernière enquête sociolinguistique, pour faire vivre notre langue, il faut un changement de cycle de la politique linguistique publique en Pays Basque nord. Les politiques minimalistes ne suffisent plus. Au cours de l'année scolaire 2023-2024, nous prendrons des mesures pour élaborer un nouveau contrat en faveur de la langue basque avec la Communauté d'agglomération Pays Basque, le Département, la région Nouvelle-Aquitaine et l'Etat. Il faudra aussi travailler pour que la langue basque soit plus présente dans les mairies/communes car un Pays Basque sans sa langue ne sera plus le Pays « Basque ».

La langue et l'éducation, voilà les deux fondements de Seaska. Dans le cadre de la mise à jour du Projet Educatif de 1994 de Seaska lancée l'année dernière, nous prendrons de nouvelles mesures au cours de la nouvelle année scolaire, en fixant les objectifs éducatifs de Seaska et en définissant les moyens pour y parvenir, par l'intermédiaire du Conseil Pédagogique, et en collaborant avec les commissions éducatives des ikastola.

Après le conflit des dernières années, nous avons proposé une solution pour l'ikastola de Beskoitze, en prenant à notre charge la construction de la nouvelle ikastola. Nous espérons que la mairie se saisira de l'occasion. Quoi qu'il arrive, nous devons suivre le dossier de près et nous mettrons tout en œuvre pour que l'ikastola de Beskoitze vive. (Beskoitze)

2. Les projets

Le collège de Senpere

Nous allons ouvrir en septembre 2023 à Senpere le collège "Kattalin Elizalde", notre 39ème ikastola. Le collège ouvrira ses portes avec 81 élèves, deux classes de 6e et deux classes de 5e, et une Ulys. Les travaux ont démarré en janvier. La première tranche des travaux sera achevée en septembre pour accueillir les élèves et la fin des travaux est prévue pour janvier 2024.

L'avenir du lycée

Au Lycée, le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter, dépassant ainsi le seuil des 450 élèves de l'année précédente.

En cette fin d'année scolaire, nous avons constitué un groupe de réflexion sur l'avenir du lycée. Dans un premier temps, une équipe composée du directeur du Lycée, du directeur éducatif, de la personne en charge de la communication et du développement à Seaska et de trois membres du Conseil Exécutif a répertorié les différentes données et statistiques et a travaillé à leur synthèse.

Dans un premier temps, l'évolution du nombre d'élèves au Pays Basque Nord et les choix d'orientation ont été analysés lycée par lycée. Parallèlement, dans les collèges de Seaska, les choix d'orientation effectués l'année dernière par les élèves de troisième ont été analysés et un questionnaire a été adressé aux élèves et aux parents du lycée Etxepare. Une étude similaire aura lieu tout au long du mois de juin sous une forme plus précise avec les troisièmes. Le nombre annuel d'élèves de nos ikastola a également été analysé et des projections ont été réalisées en conséquence.

Garant de ces données objectives, le groupe de travail pour la réflexion sur l'avenir du lycée déterminera et proposera diverses hypothèses sur l'élargissement de l'offre de formation et le développement du lycée en général, pour le soumettre au Conseil des Ikastola par la suite.

Les crèches et MAM

Le développement des crèches et Maisons d'Assistantes Maternelles immersifs en euskara est également un sujet sur lequel nous devons travailler.

3.1: La loi

Comme évoqué dans le préambule, nous allons travailler sur une nouvelle ère pour l'euskara. En plus d'acquérir les ressources nécessaires pour les associations œuvrant pour le développement de la langue basque, afin d'avoir une politique linguistique efficace, nous avons besoin d'un nouveau cadre qui respecte les droits linguistiques des bascophones. D'autre part, nous poursuivrons nos efforts pour changer la loi afin que les ikastola puissent accéder aux subventions publiques pour les investissements.

Au niveau de l'Hexagone, que cela soit à Eskolim ou au Collectif pour Que vivent nos langues en plus du changement de loi pour les langues, nous allons travailler pour le changement de Constitution.

3.2: Le plan Euskara

- En classe

Dans le projet éducatif de Seaska, langue et éducation sont intimement liées, car l'une renforce l'autre, car l'une nourrit l'autre. Dans la mesure où nous enseignons en basque, il est nécessaire d'assurer à l'élève une compétence en langue basque qui lui permette de se frayer un chemin dans la connaissance approfondie de chaque matière.

Les résultats de l'enquête sociolinguistique ont montré que la compétence linguistique et l'utilisation de la langue basque interagissent. Agir en dehors de la classe et de l'ikastola est indispensable pour que la langue basque retrouve ses fonctions sociales de base, mais pour progresser dans la compétence linguistique, il faut continuer à travailler l'intervention en classe.

Le projet linguistique de Seaska vise à développer les compétences en langue basque, son utilisation et son attachement à la communauté bascophone, de la maternelle au lycée. Au cours de la prochaine année scolaire, nous voulons continuer à travailler et à améliorer les épreuves orales en primaire, car il est essentiel de mesurer l'évolution de la connaissance du basque afin d'ajuster et d'améliorer le travail à faire en classe. En ce sens, cette année, en plus de travailler sur l'oralité, nous avons travaillé sur un projet lié à la littérature d'enfance et de la jeunesse dans différentes ikastola.

Par ailleurs, au cours de cette année scolaire, les professeurs de basque du lycée ont travaillé sur le programme d'euskara en tant que matière et sur sa progression. En 2023-2024, ils ont pour objectif d'achever le programme de la section professionnelle du lycée et les spécialités. . **Pour ce faire, une partie du temps de travail sera libérée à deux enseignant.e.s. (LOT)** Dans le même ordre, nous débiterons un travail avec les professeurs de basque des collèges, dont deux auront la possibilité de libérer une partie du temps de travail pour définir le programme et la progression de la matière euskara entre la sixième et la troisième.

Enfin, en troisième, nous nous sommes fixés comme objectif d'ajouter une évaluation de langue basque accolé au brevet. L'examen de langue aura pour but de mesurer le niveau linguistique et les connaissances que les élèves acquièrent au collège dans la progression de la matière de basque. L'année prochaine, dans un premier temps, nous ne mesurerons que le niveau linguistique en proposant un test de niveau B2. Au fur et à mesure que nous définirons et adopterons la progression du programme du collège, nous fixerons la deuxième partie de l'examen.

- **Hors classe/Espace extérieur**

Longtemps le domaine prioritaire pour le développement des objectifs éducatifs a été la salle de classe. Les démarches menées dans le cadre du projet Bizijolas et les échos positifs reçus des ikastola nous ont montré que l'espace extérieur est décisif pour la réalisation des projets éducatifs et linguistiques, et notamment pour la promotion de l'utilisation de la langue basque tout en élaborant les valeurs du vivre ensemble.

Dans le même ordre d'idées, le projet de transformation de l'espace extérieur mené par Bizijolas avec l'ikastola d'Ortzaize a marqué un tournant. Au cours de l'année scolaire 2022-2023, les membres de Bizijolas ont mis en place un même projet dans deux ikastola, tout en lançant un projet de nouvelles pratiques dans l'espace extérieur dans quatre autres ikastola, qui se prolongera au cours de l'année 2023-2024. Au cours de la prochaine année scolaire, nous étendrons l'objectif de réaménagement de l'espace extérieur à de nouvelles ikastola. Les appels à participation au projet seront lancés aux ikastola en juin/juillet.

Par ailleurs, au cours de l'année scolaire 2023-2024, nous passerons du primaire au secondaire, en lançant une réflexion sur l'espace extérieur dans le cadre du nouveau collège de Senpere et en encourageant de nouvelles pratiques avec les élèves.

La prise en compte de l'espace extérieur en tant que domaine de développement des défis éducatifs et linguistiques nous amène à approfondir la formation des différents acteurs de la communauté éducative qui y participent (enseignant.e.s, salarié.e.s, parents). Un effort particulier sera consenti pour proposer de nouvelles formations au personnel des ikastola.

- **Formation de basque des parents**

Comme les années précédentes, nous donnerons aux parents les moyens d'apprendre le basque avec AEK. Pour ceux qui n'ont pas droit à des aides à la formation, nous participerons au coût de la formation. De même des ateliers seront réalisés avec les parents par l'intermédiaire des groupes locaux Euskaraz Bizi et avec l'aide des techniciens de basque.

4. Education

4.1 : Le projet éducatif

Au cours de l'année scolaire 2021-2022, au sein du Conseil Pédagogique et avec les équipes éducatives des ikastola, nous avons défini les valeurs et les caractéristiques du projet éducatif de Seaska et les avons rassemblées dans un tableau. C'est sur cette base qu'au cours de l'année scolaire 2022-2023 nous avons commencé à définir les objectifs que nous souhaiterions atteindre auprès des élèves et en classe, d'abord avec les enseignant.e.s du primaire et du secondaire, puis au sein du Conseil Pédagogique.

Au cours de l'année scolaire 2023-2024, nous continuerons à rassembler les projets réalisés par les équipes pédagogiques dans les salles de classe et les établissements scolaires afin de les relier aux orientations que nous avons définies dans le cadre du projet éducatif et aux objectifs que nous souhaiterions atteindre. Dans un premier temps, nous voulons mettre en évidence ce qui se fait déjà dans les établissements et donner la priorité à l'échange des bonnes expériences réalisées entre les ikastola, avant de proposer dans un second temps de nouveaux objectifs et de nouveaux projets.

Par ailleurs, au sein du Conseil Pédagogique, nous continuerons à approfondir les différents axes du projet éducatif afin de répondre au mieux aux défis actuels. Parmi les différents sujets, nous réfléchirons à la place que doit occuper le numérique dans l'éducation, ainsi qu'aux influences des réseaux sociaux et des dispositifs numériques qui influent aujourd'hui en dehors de l'école sur l'état émotionnel et le développement cognitif des élèves.

4.2 : L'inclusion

Garantir l'inclusion dans son ensemble est un défi pour les ikastola et Seaska. L'objectif doit être de prendre compte la différence et la diversité des enfants afin que tous les enfants puissent avoir leur place à l'ikastola aussi longtemps que possible et dans les meilleures conditions.

Nous devons relever le défi de l'inclusion et de l'accessibilité dans leur globalité. Nous ne devons pas nous concentrer uniquement sur les enfants ayant des notifications MDPH. Nous proposons de changer et d'élargir notre vision, en priorisant les améliorations pédagogiques et en proposant une nouvelle organisation qui tiendrait compte de ces changements. Nous parlons essentiellement d'approfondir le fondement de la pédagogie différenciée sur laquelle nous nous concentrons à Seaska, en proposant aux enseignant.e.s et aux laguntzaile la formation nécessaire et en changeant le modèle d'intervention.

Ce n'est que dans des situations où les améliorations pédagogiques ne sont pas suffisantes que les interventions éducatives seront orientées, notamment en assurant la présence d'un.e AESH au sein de la classe. ~~Ce sera en dernier recours, quand il n'y aura pas d'autre choix. (LOT).~~ Dans les situations où l'intervention d'une aide est nécessaire, la pédagogie devra se faire dans le cadre de la dynamique des améliorations, en interaction avec l'enseignant.e. et l'équipe éducative.

Après une année de réflexion, nous commençons à définir la nouvelle organisation en allouant de nouveaux moyens. La mise en œuvre de la réflexion et de la mise en place d'une nouvelle organisation a été élaborée conjointement avec Integrazio Batzordea. L'ossature de la nouvelle organisation serait constituée d'enseignant.e.s spécialisé.e.s, désigné.e.s selon la carte scolaire des collèges (4 enseignant.e.s spécialisé.e.s à moyen terme) afin d'intervenir dans les ikastola du secteur.

Nous prévoyons que la transition de l'organisation actuelle à la nouvelle sera de deux ans pour devenir professeur.e. spécialisé.e. En tout état de cause, cela dépendra des candidatures au poste d'enseignant.e. spécialisé.e.

Nous demanderons aux enseignant.e.s spécialisé.e.s de préparer l'examen CAPPEI et donnerons aux enseignant.e.s la possibilité de préparer l'examen lui-même. Dans le même temps, dans le cadre de la formation continue, nous ferons des propositions de formation d'inclusion, d'accessibilité et de pédagogie différenciée.

4.3 : La formation

Afin d'atteindre les objectifs fixés dans le projet éducatif, nous poursuivrons la mise à jour de l'offre de formation en primaire et secondaire. Parallèlement à la formation initiale offerte aux enseignant.e.s suppléant.e.s, nous avons le défi de renforcer la formation continue offerte à tou.te.s les enseignant.e.s.

Concernant la formation initiale en primaire, nous sommes en contact avec l'Université de Bayonne et Bordeaux pour combiner la formation que nous dispensons à Seaska avec un D.U (Diplôme Universitaire) proposé par l'université et à ce titre proposer un certificat académique de formation aux enseignant.e.s suppléant.e.s.

D'autre part, dans le cadre de la formation MEEF pour devenir enseignant dans le premier degré, nous signerons l'année prochaine une nouvelle convention entre l'INSPE, l'Université, l'ISLRF et Seaska, qui comprend l'intervention des formateurs de Seaska et les critères liés aux besoins de Seaska en général. **Au sein de Seaska, on réfléchira comment améliorer les conditions de passage du concours (LOT).**

Afin d'assurer les besoins de formation du second degré, nous désignerons les enseignant.e.s chargé.e.s de la formation et du suivi des suppléant.e.s, pour le tutorat par matière et pour le suivi par établissement, de manière à disposer dans chaque établissement d'un.e enseignant.e intervenant avec le/la ou les formateur.trice.s.

4.4 : Les examens en basque

Comme mentionné ci-dessus, après avoir obtenu le Brevet en euskara, nous devons également faire en sorte que le Baccalauréat puisse être présenté également en euskara. Jusqu'en 2020, les épreuves d'Histoire-Géographie et de Mathématiques pouvaient être passées en basque. Même dans le dernier accord, nous avons convenu d'avoir une partie du grand oral en basque, mais le ministère n'a pas tenu sa promesse. Lors des négociations de la circulaire 2021, les

Offices Publics des langues avaient demandé la possibilité de faire passer au moins une des deux spécialités du Bac en basque. Depuis, rien n'a bougé, il faudra avancer pas à pas.

5. Organisation

5.1 : Euskal Herriko Ikastolak : le processus Bihar

En 2020, nous avons débuté le VII. congrès de Ikastolen Elkartea et de toutes les ikastola d'Euskal Herri. Mais du fait de la pandémie, la réflexion a été annulée et le débat sur la loi éducation de la communauté autonome ne nous a pas permis d'avancer dans ce travail, comme souhaité.

Dès le mois de septembre prochain, nous reprendrons le travail et début octobre, nous réunirons les ikastola avec 5 réunions par zone (Baiona, Kanbo, Ziburu, Sempere, Larzabale) pour apporter notre contribution à un plan stratégique des ikastola de l'ensemble d'Euskal Herri pour les 10 prochaines années.

Le processus de discussion s'inscrit dans le cadre du VII.e Congrès des Ikastola. Il prendra fin avec le Congrès des ikastola en juin 2024.

5.2 : Le Bureau Exécutif

Le Bureau Exécutif est le conseil d'administration de Seaska et ses membres sont élu.e.s par le Conseil des Ikastola. Aujourd'hui, sur 11 délégué.e.s, les 2 postes des représentant.e.s des salarié.e.s (Maite et Mayi) sont pourvus. Sur 9 représentant.e.s des parents, seul.e.s 7 sont désigné.e.s. Après trois ans, Haizea Jimenez laisse sa place. Il serait bon de nommer deux autres délégué.e.s pour commencer en septembre 2023, si possible du Nord du Labourd ou de l'intérieur, mais tout candidat est le bienvenu.

Lapurdi Iparraldea	Lapurdi Hegoaldea	Lapurdi Barnekaldea	Baxe Nafarroa	Xiberoa
-	Peio	Sophie	Zuhaitz	Erik
-	Paxkal	-	Antton	-
	Iurgi			

Afin de mener à bien les missions de Seaska, il est indispensable de recruter de nouvelles personnes afin d'assurer la coordination entre les différentes entités (ikastola, Herri Urrats, Ikastolen Egoitzak, Integrazio Batzordea, EHI ...). La bonne volonté suffit pour être membre du Bureau Exécutif. Les réunions sont en euskara.